

## **La production du fleuve Rhône reconsidérée au prisme des imaginaires**

Producing the Rhône: a reconsideration through social imaginaries

Louis Durey

Université Jean Monnet – Saint Etienne. Laboratoire Environnement Ville Société (EVS). louisdurey@wanadoo.fr

### **RÉSUMÉ**

Dans un contexte de fragmentation de l'action publique, de nombreuses interrogations existent quant au devenir des fleuves. Sont mis en question le rôle de l'Etat face à l'affirmation d'acteurs locaux, les modalités de prise de la décision mêlant dirigisme et consultation et le contenu des projets où parfois peinent à coexister visées économiques et écologiques. Que veut-on faire des fleuves et comment s'organise-t-on pour y parvenir ?

Dans cette communication nous présentons une reconsidération de la production du fleuve Rhône dans l'histoire moderne par le prisme des imaginaires. Notre propos tient en deux mouvements. Le premier réévalue les conditions de la conversion du fleuve en un instrument national au service du capitalisme d'Etat en mettant pour cela l'accent sur l'appropriation et la réactualisation d'idéologies par les élites rhodaniennes. Le second mouvement, élaboré dans une étude de cas à Péage de Roussillon (Isère), examine la recomposition des imaginaires qui se déroule à partir des années 1970. Cette recomposition comprend une réappropriation de problèmes productifs globaux par des territoires locaux (notamment par le développement industriel et portuaire) et dans un mouvement inverse une appropriation du fleuve local pour répondre à des problèmes écologiques globaux. Cette étude diachronique met en lumière l'importance des transitions entre les imaginaires dans la régulation politique du fleuve.

### **ABSTRACT**

The future of rivers raises important questions regarding today's land planning policies. Major issues include the challenge of State classical command and control policies by local actors and trade-offs between ecological and economic aspects of river management. How do we decide on our rivers' future?

Building on a theoretical framework on social imaginaries we reconsider the Rhône's transformations in modern history. In a first movement we present the elaboration of an imaginary regime that turned the river into an instrument for State capitalism. This process is favored by an actualization of ideologies by regional and national elites. In a second movement we elaborate on a case study in Péage de Roussillon (Isère). We shed light on an ongoing process of recomposition of social imaginaries starting in the 1970s. Previous global productive imaginary is actualized by local public actors whereas the local river is appropriated to answer new ecological problems. This highlights the importance of transitions between and across social imaginaries in the river political regulation.

### **MOTS CLES**

Aménagement du territoire, fleuve Rhône, imaginaire, Péage de Roussillon, transition

## 1 L'AMENAGEMENT DU FLEUVE RHONE : DE L'INSTITUTION D'UN REGIME IMAGINAIRE

Le fleuve Rhône connaît des transformations matérielles majeures durant une période qui s'étend entre l'aménagement du tiers central du bas Rhône débuté en 1945 et l'aménagement du dernier barrage sur le haut Rhône achevé en 1986. Outre la construction d'une succession de barrages en dérivation prévus dans la loi du Rhône de 1921, on assiste à la réalisation d'une série d'infrastructures lourdes le long des rives du fleuve ; notamment plateformes industrialo-portuaires, complexes nucléaires et autoroutes.

Ces transformations fortes de l'espace fluvial indiquent la mise en régime d'un imaginaire productiviste du fleuve. A la suite de Debarbieux (2015) nous réhabilitons le concept d'imaginaire en tant qu'opérateur d'entendement du social. Cela nous permet d'envisager la transformation du fleuve non pas uniquement comme une production matérielle de l'action publique mais plutôt comme le résultat d'un affrontement d'imaginaires aspirant à se réaliser dans la matière (Chivallon, 2008). Appliquant l'analyse diachronique développée par Marcel Roncayolo (2014) au fleuve Rhône, nous faisons remonter la gestation idéologique de ce régime imaginaire dans les projets saint-simoniens du XIX<sup>ème</sup> siècle cherchant à développer la navigation et l'irrigation du Rhône à la mer<sup>1</sup>. Si les projets et les initiatives restent de portée régionale jusqu'à l'entre deux guerres, l'entrée en régime de l'imaginaire productiviste s'accomplit pour sa part dans la logique nationale de l'Etat aménageur<sup>2</sup>.

Outre les nécessités du moment (forte demande énergétique légitimant la construction des usines hydroélectriques), nous mettons en exergue le fait que les efforts de mise en navigation et d'industrialisation caractérisant les Trente Glorieuses actualisent une idéologie saint-simonienne du territoire français. Cette dernière est appropriée par un groupe de hauts fonctionnaires et d'élus rhodaniens, notamment les adhérents à l'Association Mer du Nord-Méditerranée. Cette nouvelle régulation politique fait du fleuve Rhône l'instrument de l'Aménagement du Territoire par sa capacité à attirer la croissance urbaine et industrielle depuis le Nord de l'Europe vers l'Est français, notamment par le projet de canal à grand gabarit Rhin-Rhône. Le régime imaginaire opérant transforme les différents espaces du fleuve en autant d'occurrences d'un phénomène global, à savoir la mise en instrument du fleuve au service d'un capitalisme d'Etat, ce qui a pour effet notoire un affaiblissement de la signification du fleuve local<sup>3</sup>.

## 2 LE FLEUVE REMIS EN DIALECTIQUE ENTRE LOCAL ET GLOBAL

Les crises économiques des années 1970 et les interrogations qu'elles déclenchent sur les formes de l'action de l'Etat constituent une rupture fondamentale dans la régulation politique du fleuve Rhône. La recomposition des imaginaires qui s'ensuit doit s'étudier comme un processus complexe animé d'un double mouvement.

### 2.1 Du global au local : nouvelle échelle, même problème

Dans un premier mouvement, l'effritement du cadre de régulation global du capitalisme étatique laisse la place à une réémergence du local. Cette réaffirmation du local redistribue les cartes de la régulation politique de l'espace fluvial. Le cas du Rhône moyen (agglomérations roussillonnaise et viennoise, Isère) montre une dualisation du politique où la légitimité électorale se double d'une légitimité bâtie sur la capacité à donner du sens au local. Les discours des acteurs publics régionaux et locaux (la Région, le syndicat porteur du schéma de cohérence territoriale, le Département, le syndicat porteur du projet industriel local, les structures intercommunales) montrent comment ce nouveau mode d'organisation du politique se réapproprie des imaginaires aménagistes hérités et pensés à l'échelon national notamment sur le thème de la navigation et de l'industrialisation pour accomplir un « développement local ». De cette manière, le projet d'industrialisation du Rhône moyen peut se considérer sur le mode de la continuité. Instrument du global, le fleuve devient instrument du local. Continuité dans les contenus, et aussi dans les contradictions inhérentes à ces contenus : la politique

<sup>1</sup> Ce mouvement exige un développement propre qui fera l'objet de publications futures. Sur l'imaginaire au XIX<sup>ème</sup> siècle voir par exemple Combe, J. M., Escudié, B., et Payen, J. 1991. Vapeurs sur le Rhône: histoire scientifique et technique de la navigation à vapeur de Lyon à la mer. Presses Universitaires Lyon.

<sup>2</sup> Voir Bethemont, J. 1997. Le Rhône entre nation et région. *Revue de géographie de Lyon*, 72(1), 67-75 et Pritchard, S. B. (2011). Confluence: the nature of technology and the remaking of the Rhône (Vol. 172). Harvard University Press.

<sup>3</sup> Voir Bethemont, J. 1997 cité plus haut. Ce processus a aussi été pensé sur d'autres espaces. Voir Gay, 2001. "Du regard sur l'espace d'ancienne industrialisation aux interrogations du local : positions de recherche et évolution d'un questionnement" 234 p.

du fleuve persiste à s'appuyer sur sa mise en navigation (maintenant réinvestie des valeurs du développement durable) alors même que les économistes montrent depuis plusieurs décennies l'inadéquation forte de ce moyen de transport aux contraintes de l'accumulation flexible (exigences de flux tendus, de livraison juste à temps) dans notre économie libérale<sup>4</sup>.

## 2.2 Du local au global : la fabrication d'un fleuve à restaurer

Dans un second mouvement l'émergence de représentations scientifiques du fleuve (concept d'« hydrosystème »<sup>5</sup>) et leur institutionnalisation à partir des années 1990 peut s'analyser de la manière inverse, à savoir comme la reconstitution d'un imaginaire global, cette fois avec un horizon écologique. Cet imaginaire se retrouve dans le discours sur le fleuve des acteurs publics (agence de l'eau) et des scientifiques hydromorphologues et biologistes. Dans ce discours le fleuve redevient une occurrence localisée d'un problème global nouveau, celui du changement climatique et de la conservation de la diversité biologique. A partir de la fin des années 1990 cet imaginaire s'inscrit fortement dans la matérialité du fleuve à la fois par l'évolution des règles de gestion hydraulique (augmentation des débits réservés dans les bras court-circuités) et par des interventions physiques sur la morphologie du fleuve (par exemple, les nombreuses restaurations de îles entre 2000 et encore aujourd'hui).

La production du fleuve contemporain fait donc intervenir deux mouvements opposés aussi bien dans les contenus imaginaires que dans les horizons des problèmes qui structurent l'action publique. L'intérêt est dès lors d'examiner les dynamiques d'acteurs et les conflits induits par la juxtaposition des deux mouvements de la recomposition. Notre étude de cas sur la restauration du fleuve à Péage de Roussillon montre que la reconfiguration des imaginaires est un processus conflictuel qui s'exprime dans un rapport de force entre coalitions d'acteurs. Dans et par ce conflit, où est mise en débat la représentation scientifique du système fleuve-nappe alluviale, se joue l'articulation des modes de régulation politique de l'espace fluvial. Nos observations et nos entretiens semi-directifs montrent comment une coalition de gestionnaires de l'eau, de l'environnement et de scientifiques parvient à infléchir et transformer un système de pouvoir local en appliquant au site protégé de l'île de la Platière le concept d'hydrosystème.

Examiner les phénomènes de composition et de recomposition des imaginaires conduit à s'interroger sur le sens de la transition dans la régulation politique de l'espace fluvial. Notre propos a été de démontrer combien les processus historiques « travaillent » la production et la régulation contemporaine et future du fleuve, en lien direct avec les reconfigurations d'acteurs. L'extension des pratiques de concertation à des coalitions nouvelles, comme nous l'avons vu dans le cas du fleuve à Péage de Roussillon, dénote un changement politique incrémental où rien n'est joué par avance et où s'affrontent une variété d'appropriations du fleuve local dans des représentations globales.

## BIBLIOGRAPHIE

- Chivallon, C. (2008). *L'espace, le réel et l'imaginaire: a-t-on encore besoin de la géographie culturelle?* In Annales de géographie (No. 2, pp. 67-89). Armand Colin.
- Debarbieux, B. (2015). *L'espace de l'imaginaire. Essais et détours*. Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 310 p. (ISBN 978-2-271-08824-6)
- Roncayolo, M. (2014). *L'imaginaire de Marseille: port, ville, pôle*. Ecole Normale Supérieure.

<sup>4</sup> Voir Bonnafous, A. 1997. Le projet de liaison Rhin-Rhône à gabarit européen ou les mystères d'un pari. In Annales de géographie (pp. 107-128). Armand Colin.

<sup>5</sup> Petts, G. E., Amoros, C. 1996. The fluvial hydrosystem. In The Fluvial Hydrosystems (pp. 1-12). Springer Netherlands.